



La première prise de conscience de ce confinement a été pour moi par rapport aux prisonniers, aux malades, aux personnes âgées déjà confinés, souvent sans espoir de sortie et me voilà comme eux . La deuxième a été la solitude de Jésus tout au long de sa mission et au moment de sa Passion, me voilà aussi dans cette solitude (toute relative cependant).

Et cette parole ; pourquoi êtes-vous craintifs n'avez-vous pas encore la foi ?

Comment je vais participer au changement dans mon petit coin : Je vais continuer ce que je faisais avant, bien petitement, les petits gestes pour préserver l'environnement.

Ce temps de « rester chez vous » a été l'occasion de beaucoup d'affection et d'attention de la part de mes enfants et de mes voisins de palier de mes amis, ça paraît facile de continuer, mais je voudrais garder un regard bienveillant sur ceux qui « me dérangent » ou tout simplement que j'agace, continuer les petits coups de fil à ceux qui vont rester « confinés ». Et aussi m'émerveiller chaque jour de la beauté de la nature.

Des actes bien simples en fait. **Babette.**

Pendant cette période si particulière, si déstabilisante, j'ai été surprise par certains comportements, quelques fois justifiés, parfois pas. Quand on a besoin de vous on sait vous charmer, vous trouver, mais lors de moments difficiles on constate que fréquemment c'est du chacun pour soi, le partage, l'écoute l'intérêt vers l'autre deviennent seulement des mots, peut être que lors d'une prochaine pandémie il y aura les actes il est bon de garder espoir. J'ai trouvé encore trop d'égoïsme, d'intolérance, chacun parle de son ressenti et n'écoute que partiellement ce que pense ou vit l'autre, dommage, heureusement il y a aussi de très belles rencontres.

**Mireille.**



Ce temps de confinement aura été un temps de recul bénéfique par rapport à la vie d'avant, où les journées bien structurées ont un côté très rassurant et reposant que nous allons essayer de continuer à poursuivre, tout comme les appels plus fréquents aux enfants et amis qui resserrent les liens. Les journées, sans obligations particulières m'ont permis de passer de longs moments à goûter l'instant présent, admirer la beauté des fleurs, du ciel et le silence. Ce sont ces temps de prière si réconfortants, devenus encore plus nécessaires, qui ressortiront de cette période particulière.

**Béatrice.**

**Ce trimestre, « Le lien » vous propose, en toute simplicité, le témoignage de certains bénévoles sur ce que cette période de confinement va changer dans leur quotidien et leurs engagements.**

*Moi, je suis la porte, nous dit Jésus. Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé ; il pourra entrer, il pourra sortir et trouver un pâturage.* Telles sont les paroles que nous avons pu méditer lors du dimanche dit du 'bon pasteur'. Entrer, sortir, ce sont des mots qui nous font rêver dans notre situation de confinement, ou des mots que nous pouvons appréhender pour aborder un déconfinement à pas de loup. Déconfinement qui sera aussi pour beaucoup synonyme de difficultés de reprise professionnelle et financières et que nous pouvons porter dans notre prière. Pourtant Jésus appelle chacun de nous, par son propre nom, un lien intime et personnel pour passer par lui, entrer et sortir à notre guise. Entrer dans sa parole qui nous ouvre à la présence de Dieu dans nos vies, sortir vers les autres. Comment nous parle-t-il, comment entendons-nous sa parole de vie ? Il nous parle et nous l'entendons par la douce puissance de son Esprit, cet Esprit qui change notre monde intérieur, qui nous pousse sur les chemins de l'Évangile et par nous change le monde extérieur. Alors que nous lisons un peu partout cette question : allons-nous refaire comme avant ? Voulons-nous vivre différemment ? Nous pouvons nous demander : Que voulons-nous faire entendre ? Oui, que l'Esprit du Christ bon pasteur accompagne nos paroles et nos actes !

**Frère Marie.**

J'ai la grande chance d'être (non)confinée dans un endroit aussi beau que St Honorat, et je marche beaucoup tous les jours dans la montagne, mais notre île me manque, c'est une lumière et une paix différentes, même si les deux endroits me témoignent de la présence de Dieu. Les moines me manquent, même si j'ai pu échanger avec frère Marie. Vous me manquez, même si les partages WhatsApp nous rapprochent. Je regarderai tout avec des yeux neufs, un regard bienveillant, ouvert. Je serrerai mes enfants dans mes bras, je leur dirai que je les aime. Je serai moins critique de ma paroisse, plus souriante. J'ai envie d'être gentille. J'ai un peu peur que le monde retombe dans ses travers, on oublie si vite ! J'essaierai d'agir pour l'écologie, pour moins de pollution acoustique, aérienne, pour plus de fleurs et d'oiseaux, d'amitié aussi. Pour un monde plus juste, plus solidaire, plus fraternel. À bientôt ! **Elisabeth.**



Après les inquiétudes du début du confinement, j'essaie de vivre ce temps un peu comme une retraite, tout en sachant que ce n'est pas un choix mais une situation imposée. Je ne sais pas encore ce que cela apportera comme changement dans mon quotidien au sortir de cette période. Plus renforcée dans ma foi, plus à l'écoute de l'Esprit Saint, plus

confiante (j'espère), plus libre pour en parler. Durant ce temps de solitude qui me laisse face à moi-même, ressurgissent des périodes de ma vie qui pour certaines demandent un approfondissement du pardon, pour d'autres une infinie gratitude, ou encore une acceptation.

Nous avons été accompagnés durant ce temps de carême tant par les prières des uns des autres que par les vidéos des Frères Marie et Gilles ainsi que celles d'Edwige sur la Parole du Fils Prodigue. Ce qui était très porteur. Un très grand merci à tous.

Les applaudissements de 20 H pour me rappeler qu'il y a des personnes qui portent tout en ce temps de confinement et pour lesquelles je veux garder une profonde reconnaissance. **Monique.**

*« Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. »*  
Ce verset de l'Évangile de Jean est une des clefs pour comprendre le vœu de stabilité que nous professons au jour de notre engagement. Pourtant, plus loin dans le même Évangile, Jésus affirme devant les Douze Apôtres :  
*« Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et établis, afin que vous alliez, que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure. »*

Alors, « mourir » ou « aller » ?

Le confinement rend à la fois plus radical et plus exigeant le « mourir à soi-même », à la part d'égoïsme qui est en nous, pour entrer en communion, pour « faire Église » avec les frères.

Il me demande de consentir à ce que le fruit principal de ma vie ne soit pas dans l'action extérieure, mais dans le travail caché de la grâce qui rend le disciple plus ressemblant à son Maître et la communauté monastique plus transparente de cette Église pour laquelle Jésus « s'est livré » (Eph. 5, 25).

**En communion, frère Gilles.**



Le confinement a engendré « un manque » dans mon quotidien, et cette situation a entraîné un nouvel élan vers ma foi en Dieu et en l'Humanité aussi imparfaite soit elle à travers les lectures partagées et la redécouverte de la Parole. « Mourir à un état pour un renaître à un autre en cette période pour moi-même et pour les autres et jusque dans mes rapport avec la nature !

Cette pause forcée a fait émerger des sentiments de solidarité, de soutien psychologique de fraternité : valeurs du cœur qui doivent trouver leur place dans mes nouveaux projets.

Mon engagement pour l'« après » sera d'être attentive aux besoins intérieurs, à ma communication affective ou émotionnelle avec mes proches et toute la fraternité. Vivre plus sainement et passer à l'action concrète à travers le bénévolat tant avec ALF qu'auprès des personnes âgées via les services de ma commune. Et quotidiennement prières pour les malades, mes proches, ceux qui ont faim et souffrent de solitude. **Pascale.**

Salut au Etats Unis. Pardon mon francais.

C'est difficile ici parce que nous n'avons pas nationale orientation. Alors notre gens vont plus malades.

En notre maison, c'est tres bien. Nous avons nos deux fils et un ami de notre fils. Nous avons un grand jardin avec un etang. Nos chiens l'adore. Nous cuissons et mangeons ensemble. Nous avons un feu de camp toutes les nuits. Nous buvons du vin et nous hurler a vingt heures pour les medecins et l'infirmieres. Nous restons en securitie.

Le pire chose pour nous est-ce nous ne connaitre pas lorsque nous pouvons retourner a France et voir nos copains.

Restez en securitie

**David et Cathy Watson. (les americains stupides que manqué le bateau)**

Ce qui ressort pour moi essentiellement c'est la solidarite, l'attention portee a chacun autour de soi, comme reconfort. On se sent moins seul.

J'apporte mon soutien et mon écoute a tous ceux que je peux, a côté ou a distance. Il faut parler, partager avec les autres.

Je communique sur les réseaux sociaux uniquement de façon positive.

Cet élan de solidarite doit continuer après.

La vie ne sera plus jamais la même après. La patience et la méditation font partie de mon quotidien, et j'aime a me souvenir de toute ma vie d'avant.

J'apprécie chaque moment, chaque émotion, chaque beauté de la nature. Sans spiritualité il serait plus difficile de traverser cette période dont nous sortirons plus forts.

Pour moi, c'est une belle leçon de vie, un message puissant de la terre où nous ne sommes que des invités et que nous devons mieux respecter.

Nous devons changer nos habitudes et notre mode de vie si nous voulons vivre mieux.

**Julia.**



Vivant seule, j'ai essayé de prendre le confinement « un peu » à la manière dont St Benoît en parle à ses moines : « vivre seul, avec soi-même, sous le regard de Dieu... »

Les premières semaines de solitude m'ont apporté le recul nécessaire, sous le regard bienveillant de Dieu, pour revisiter ma longue vie dans tout ce qui l'a façonnée depuis ma naissance.

Soutenue par des échanges téléphoniques, des enseignements forts, par la Parole de Dieu agissant et la messe de chaque jour (sur internet), j'ai pu prendre conscience que certains de mes comportements actuels étaient encore liés à des événements anciens. J'ai eu un grand désir d'en être délivrée. La Parole de Jésus à Nicodème a été une réponse claire : « il te faut renaître de nouveau ».

Deux voies s'offrent à moi maintenant : Soit je continue à faire comme j'ai toujours fait sans tenir compte de ces découvertes ; Soit je m'ouvre à la VIE NOUVELLE PROMISE A TOUS en remettant à Dieu mes comportements liés au passé chaque fois qu'ils réapparaîtront et en lui demandant la grâce de les transformer en VIE nouvelle....

**Henriette.**

Participer au lien est une initiative enrichissante, tout comme, au final, l'expérience du confinement qui nous a été imposé. Enrichissant à divers titres, mais surtout pour la période de "méditation" possible.

En ce qui me concerne, la première semaine fut presque heureuse car je l'ai passée avec ma fille aînée et les siens à Lanzarote, Canaries. Bonheur d'être en leur si agréable compagnie. La chance m'a permis de rentrer à Cannes par le dernier avion. Les autres semaines ont été occupées à échanger messages, appels téléphoniques et vidéos entre proches, à écrire... Le résultat est que le cercle de mes proches s'est encore renforcé. Cette force va s'élargir lorsque je reprendrai ma vie normale. L'envie de transmettre encore plus, comme l'a dit frère Marie, que " la vie est plus forte que la mort, que l'amour est plus fort que la haine.".

Voilà qui peut être simple ou compliqué, mais le but à atteindre donne un sens à la vie.

**Michèle.**

J'espère continuer à relativiser les choses, les remettre à leur juste place et toujours garder à l'esprit la chance qui est la mienne d'avoir vécu ce confinement dans un lieu privilégié.

J'espère continuer à prendre plus de temps pour prier, me promener et admirer la nature qui m'entoure.

J'espère continuer à prendre plus régulièrement des nouvelles de la famille et des amis, à garder le lien avec ceux avec lesquels ce lien s'était distendu.

J'espère ne pas oublier, dans mes rapports avec ceux qui me sont chers et ceux que je rencontre dans mes diverses activités, que l'amour sans la bienveillance et la compréhension est un vain mot.



Dès le début de la période de confinement, nous nous sommes installés dans la maison familiale située en altitude dans l'arrière-pays. Nous sommes habitués à recevoir enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants et voici que la maison est silencieuse comme la nature qui nous entoure. C'est dans cette nature qui s'éveille en ce printemps que nous pouvons faire des promenades. Alors lorsque je pense à nos activités à Lérins en tant que guide, je me rends compte que dorénavant je goûterai

plus intensément la beauté des paysages, à commencer par la traversée en mer, et par le silence « parlant » de cette île habitée par la prière des moines. Peut-être arriverais je mieux à transmettre cela aux visiteurs ?

**Marie-Françoise.**

Le confinement m'a permis de découvrir une nouvelle façon de vivre, plus intense, avec beaucoup moins de temps perdu dans les transports ou à faire des courses, à flâner, etc. Je me suis tenu à l'essentiel, les courses sur internet, la cuisine, le travail personnel, la prière, le sport à la maison et en balades.

J'ai pu prendre le temps de recontacter des personnes non vues depuis longtemps.

Je me suis aperçu aussi que beaucoup de personnes vivent des dépenses des autres non essentielles, bars, restaurants, vendeurs de rues, évènementiels, et que ces acteurs de vie subissent de plein fouet les inquiétudes de leurs clients qui se passent de leurs services.

J'ai pu découvrir au cours de mes balades, des petits coins de mon quartier, tout à fait charmants, dont je ne soupçonnais pas l'existence.

**Vincent.**

Carême, quarantaine, désert, épreuve, combat spirituel, passage, Pâques, renouveau, Viens Esprit Saint !

Cette phrase inspirée du père Christian Salenson nous parle beaucoup, à titre personnel et pour nous ensemble : « Mes amis, un temps nouveau s'ouvre. Il ne sera pas simple. Il me semble qu'il faut commencer par tirer les leçons de la manière dont on a vécu ces deux mois, comment on les a vécus, ce qu'on a apprécié, la nouveauté de vie possible, ce qui nous a manqué et qui a de la valeur pour nous etc. Et puis s'inventer la vie d'après... »

**Jean-Philippe**

**Merci à tous pour ces témoignages.**

## ANNONCES IMPORTANTES.

Par mesure évidente de précaution, et tenant compte de l'incertitude relative au COVID-19 dans les prochaines semaines, le **WE bénévoles prévu les 6 & 7 Juin au monastère Dominus Tecum à Prad Mill en Italie est annulé.**

Pour les mêmes raisons, **l'Assemblée Générale** annuelle de notre association, prévue sur l'île Saint Honorat le **20 Juin 2020, est remise en question.**

Une communication par mail sera envoyée très prochainement.